

japon | japan
2005 » 124 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

THE GREAT YOKAI WAR (Yokai Daisenso)

première à montréal | montreal premiere

présenté par
presented by



RÉALISATEUR | DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO | WRITER Hiroshi Aramata, Takashi Miike INTERPRÈTES | CAST Ryuunosuke Kamiki, Chiaki Kuriyama, Bunta Sugawara, Sadao Abe, Etsushi Toyokawa PRODUCTEURS | PRODUCERS Fumio Inoue, Tsuguaki Kadokawa DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Media Blasters SITE OFFICIEL | OFFICIAL SITE www.yokai-movie.com

"THE GREAT YOKAI WAR joins HAPPINESS OF THE KATAKURIS, ICHI THE KILLER and AUDITION as the Miike movies I'll always love"

—GRADY HENDRIX, KAIJU SHAKEDOWN

Les yokai, des esprits occupant pratiquement tout le monde qui nous entoure, sont des personnages importants du folklore japonais. Certains sont relativement bien connus, comme le Kappa à allure de tortue, mais il y en a des centaines d'autres, voire des milliers. Ils constituent l'élément spirituel de tout ce qui existe dans le monde et par le fait même, méritent le respect. Malheureusement, l'homme n'est pas très respectueux. Il consomme, détruit, épouse les ressources et jète de manière égocentrique. Une situation qui afflige les yokai, à tel point que l'infâme Kato, accompagné de sa terrible assistante Agi, interprétée par Chiaki Kuriyama (**BATTLE ROYALE**, **KILL BILL**), a élaboré une contre-attaque extrémiste. Kato rassemble des yokai de toute sorte, exploitant les innocents et les faibles en les fusionnant de force à de la ferraille afin de créer des machines à tuer qu'il prévoit lâcher contre l'humanité. Qui devra déjouer le plan diabolique de Kato? Le jeune Tadashi, un jeune garçon parti vivre à la campagne après le divorce de ses parents. Tadashi est couronné "Kirin Rider" au festival local, un titre que tout le monde croit honorifique, mais qui devient réel lorsqu'il incombe à Tadashi de partir à la recherche du Grand Gobelot afin de récupérer une épée magique qui constitue l'unique espoir d'éliminer Kato.

Qu'obtient-on si l'on donne à Takashi Miike, le maître de l'horreur, un gros budget afin de faire un film épique pour enfant? **THE GREAT YOKAI WAR**, voilà ce que l'on obtient! Très inventif, hilarant, plutôt inquiétant selon la norme des films pour enfants et parsemé d'une quantité impressionnante de messages sous-jacents, **THE GREAT YOKAI WAR** est un film typiquement Miike d'un bout à l'autre. Seul l'esprit fertile de Miike pouvait pondre pareille idée. Confier un film semblable à Miike est merveilleux puisque ça permet à ce réalisateur de donner libre cours à son imagination débordante et le résultat est impressionnant. Tadashi est peut-être le héros du film, mais ce sont les innombrables yokai qui sont les vraies vedettes. Que ce soit de redoutables gobelins, une femme au cou qui s'allonge, un mur où poussent des bras et des jambes, une créature étonnamment sincère qui est tout au plus une marionnette faite d'un bas, les yokai sont partout. Miike utilise tous les trucs du métier afin de donner vie à ses créatures et elles arrivent toujours à nous impressionner, à nous amuser et à nous divertir. Miike laisse parler l'enfant en lui et cet enfant est bien vivant. —**TRADUCTION: ALEX BEAUVAIS**

Yokai are major figures of Japanese folklore, spirits that occupy virtually everything in the world around us. Some, such as the turtle-like Kappa, are relatively well known, but there are hundreds of others, maybe even thousands. They are the spiritual element of everything in the world around us, and as such they deserve to be treated with respect. But humanity isn't much good at respect. We consume, destroy, wear out and discard with no thought to anything but ourselves, a situation very distressing to the yokai, so distressing that the villainous Kato—accompanied by his deadly assistant Agi, played by **BATTLE ROYALE** and **KILL BILL**'s Chiaki Kuriyama—has concocted an extreme response. Kato is gathering up yokai of all sorts, preying upon the harmless and the weak, and forcibly fusing them with discarded metallic junk to create vicious killing machines that he plans to unleash on humanity. And who must stop Kato's evil plot? Young Tadashi, a pre-teen boy gone to live in the country following his parents' divorce. Tadashi is crowned the Kirin Rider at a local festival, a title everyone assumes is honourary until it turns out no, it falls to Tadashi to travel to find the Great Goblin and retrieve the magical sword that is the only hope of defeating Kato.

Give Japanese shock master Takeshi Miike a big budget to make an epic kid's film and what happens? **THE GREAT YOKAI WAR**, that's what happens! Wildly inventive, very funny, rather alarming by local children's-film standards and layered with a surprising amount of subtext, **THE GREAT YOKAI WAR** is a Miike film through and through. This is the sort of thing that could come from nowhere other than Miike's fertile mind. The beautiful thing about giving Miike a film like this is that it gives him opportunity to fully indulge his endlessly creative imagination, and he does not fail. Tadashi may be the hero of the piece, but it is the endless array of yokai that are the true stars. From fearsome goblins, to a neck-extending woman, to a wall that sprouts arms and legs, to a surprisingly heartfelt creature that's little more than a sock puppet, yokai are everywhere. Miike uses every trick in the book to bring his creatures to life and they never fail to impress, to amuse, to entertain. This is Miike indulging his inner child, and that child is very much alive and well. —**TODD BROWN**



Précédé Par | Preceded By

ZERO DEGREE
Omid Khoshnazar
iran, 2005, 8 min.
Farhat Film

Une forte affirmation anti-guerre iranienne, filmée à travers la lentille d'une caméra fantôme alors qu'elle est témoin d'un soldat exécutant un prisonnier, et la caméra veut se venger. Un petit film intelligent et important qui a remporté plusieurs prix avec mérite. » A strong anti-war statement from Iran, framed within a phantom video camera's viewfinder, as the camcorder witnesses a soldier executing a bound civilian and enacts its own fantastical revenge. An extremely clever and vital film that has deservedly won multiple awards. —**MITCH DAVIS**